

# NICOLAS-CLAUDE NC-2 Aquilon

Raymond Colinot et Jacques Cartigny

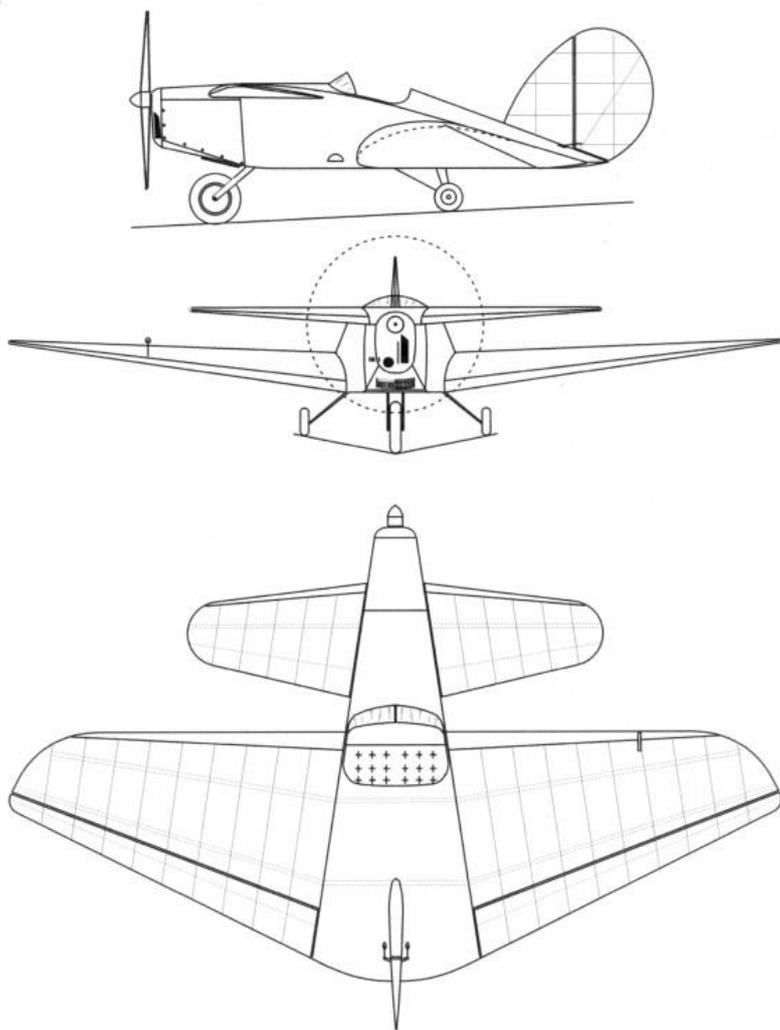
*In 1937, Jean Nicolas, a former decorated pilot of WW1, owner of a cartwright workshop, made build a small canard plane designed by Leon Claude. We had the good luck to meet Mr André Nicolas, son of Jean Nicolas. He has a good remembrance of the little plane, and he showed to us numerous plans, documents and pictures still in his possession.*

Tout est parti d'une petite photo d'assez bonne qualité retrouvée dans les archives d'un aïeul dessinateur dans les années d'avant guerre aux usines Guillet à Auxerre (machines à bois). Elle représente un avion de tourisme de formule canard en cours de construction, juste avant entoilage. Une recherche dans les documents des amis permet d'identifier l'étrange volatile : c'est un Nicolas Claude NC-2 Aquilon. La documentation est maigre, les photos extraites d'articles de journaux sont généralement



d'assez mauvaise qualité, le microscopique plan trois vues de l'Album du Spotter d'Aviation Magazine est manifestement faux si on le compare aux photos. Un article des Ailes stipule qu'il a été construit d'après les études de l'ingénieur Léon Claude dans les locaux de l'industriel Jean Nicolas à Auxerre. La chasse au trésor est lancée ! L'entreprise Nicolas existant toujours, contact est pris avec les héritiers de Jean Nicolas. Un de ses fils, André Nicolas, nous reçoit avec enthousiasme. Plans au 1/10, dessins de détail, photos, maquette de soufflerie, la moisson est riche et passionnante.

Qui était donc Jean Nicolas ? Compagnon charron forgeron (il a fait son Tour de France), il est entré après la première guerre mondiale chez Guillet où lui fut confiée la direction du département roues. Prémices de l'externalisation, la direction lui propose de créer son entreprise pour y poursuivre l'activité à son compte. Actif et entreprenant, il surmonte bientôt les roues de remorques à usage agricole ou industriel. En 1944, l'organisation Todt imagine de transférer quatre vedettes de l'Atlantique à la Méditerranée sans passer par Gibraltar devenu infréquentable. Remontant la Seine puis l'Yonne, les navires sont sortis de l'eau à Auxerre et acheminés par voie terrestre sur d'impressionnantes remorques jusqu'à la Saône. Aucun n'arrivera. Après guerre, Jean Nicolas récupérera une de ces remorques (qui trône encore dans la cour de l'usine) et s'en inspirera pour lancer ce qui est encore aujourd'hui l'activité phare de l'entreprise. Si vous rencontrez un convoi exceptionnel juché sur une de ces énormes remorques mille-pattes,



*Ce plan est directement tracé sur le plan au 1/50 issu du dossier de construction du NC-2. Les détails sont tirés des photos de la structure, qui ont été publiées dans les précédents numéros du Cervia*

portez attention à la marque du monstre, il est probable que ce soit une Nicolas.

Mais quel rapport avec l'aviation ? Hé bien Jean Nicolas était aussi pilote de chasse sur le front d'Orient pendant la guerre 14-18. Démobilisé, le virus de l'aviation ne le quittera pas il prendra des responsabilités au sein de l'Aéroclub de l'Yonne. C'est certainement l'effervescence due à l'Aviation Populaire qui l'incita à contacter l'ingénieur Léon Claude pour construire un appareil dans ses ateliers. Monsieur André Nicolas possède encore de nombreux documents concernant cet appareil, dont le dossier de calculs complet et des éléments du plan qui permettent de redresser de nombreuses erreurs publiées sur cet avion.